

JEUX PARALYMPIQUES

José Letartre dressé pour le podium

Le cavalier licencié au Pentathlon moderne saint-quentinois participe à partir de demain à ses 5^{es} paralympiades, dans l'épreuve du dressage, et part à la conquête d'une médaille.

L'ESSENTIEL

JOSÉ LETARTRE

Né le 21 juillet 1964 à Caracas (Venezuela). Licencié au Pentathlon moderne saint-quentinois.

Palmarès : 12 fois champion de France de saut d'obstacles, sextuple champion de France de paradrassage (1994, 1995, 1996, 1997, 2000, 2007), champion du monde de paradrassage (1999), médaille de bronze par équipes aux Jeux paralympiques d'Atlanta (1996), médaille de bronze aux championnats d'Europe de paradrassage (2011, 2013).

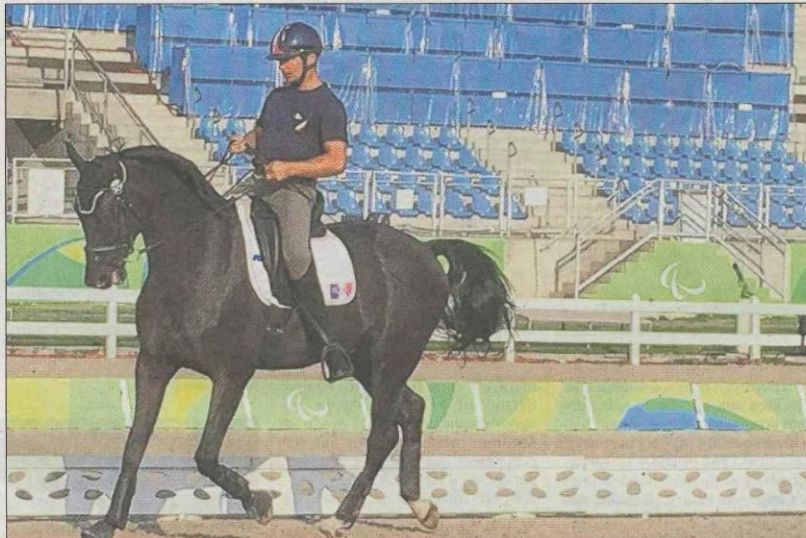
Cinquième participation aux Jeux paralympiques après Atlanta 1996 (4^e en individuel), Sydney 2000 (4^e en individuel), Athènes 2004 (4^e en individuel) et Londres 2016 (6^e en individuel).

■ Ce n'est pas le Poulidor de l'équitation mais presque. 4^e à Atlanta, 4^e à Sydney, 4^e à Athènes et 6^e à Londres : José Letartre s'est toujours approché d'une médaille individuelle, sans jamais franchir l'obstacle qui le sépare du podium. Seule une breloque en Géorgie, le bronze par équipes pour la première apparition de l'équitation aux Jeux, s'est accrochée à son palmarès paralympique.

Pour ses 5^{es} paralympiades, le cavalier de 52 ans licencié au Pentathlon moderne saint-quentinois compte bien briller à Rio dans l'épreuve du dressage (reprises imposées et libre en musique) sur Swing Royal* ENE-HN, jument de 10 ans qu'il a montée depuis le début de l'année une fois tous les quinze jours à l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE) de Saumur (Maine-et-Loire).

Groom de Pierre Durand

« Je peux passer au travers comme je ne peux pas passer au travers. J'ai un peu de métier. Le but, c'est de monter sur le podium, même si on



José Letartre, juste après son arrivée à Rio, sur le terrain d'entraînement avec sa jument Swing Royal* ENE-HN.

ne vend pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué », avance José Letartre, qui a atterri sur le sol brésilien le 2 septembre.

Le doyen de l'équipe de France d'équitation handisport précise : « Les Jeux, ça reste spécifique. On est deux (avec le cheval). On est en symbiose ou on ne l'est pas. On joue avec un animal de 500 kg. » Sans compter les 15-20 heures de trajet pour Swing Royal* ENE-HN (11 heures de vol, plus l'embarquement), pour qui il s'agissait d'un baptême de l'air.

Si son cheval est baptisé, José Letartre a quant à lui été adopté. Originaire du Venezuela, il a rejoint la France à l'âge de 5 ans dans une famille d'accueil propriétaire de chevaux de course. Après avoir passé

un CAP de palefrenier-soigneur, le natif de Caracas, amputé des deux membres inférieurs, travaille comme groom de 1987 à 2001 dans des écuries de cavaliers célèbres, tel Pierre Durand (champion olympique de saut d'obstacle en 1988, ndlr).

Mais la compétition le rattrape vite. Endurance, hunter, saut d'obstacles (douze fois champion de France) ou concours complet... José Letartre touche à tout avant de se concentrer sur le paradrassage, discipline dans laquelle il décroche le titre mondial en 1999 à Aarhus (Danemark) et devient six fois champion de France.

Sa carrière aurait pu s'arrêter là. Lâché par la région Normandie, qui a préféré ne plus soutenir l'équita-

tion handisport, le Pentathlon moderne saint-quentinois, entraîné par Ludovic Ponthieu, saute sur l'occasion et vient à sa rescousse il y a un an, lors d'un concours à Compiègne. Alain Coeugnet, le président, ne le regrette pas : « C'est une des plus grandes richesses que l'on a trouvée. Grâce à lui, il y a un autre regard sur le handicap. » Notamment auprès des plus jeunes au club.

« Je suis plus connu sur CNN qu'en France »

Domicilié à Chaumes-en-Brie (Seine-et-Marne), le chauffeur poids lourd au service propreté de la Ville de Paris a soigné sa préparation pour les Jeux de Rio, en participant au stage d'avant-Jeux au

Peu ou pas de retransmission TV

Les épreuves de dressage seront difficilement visibles dans la petite lucarne pendant la durée des Jeux paralympiques. La production des images est du ressort du comité d'organisation brésilien qui, en collaboration avec le Comité international paralympique, décide de la répartition des moyens. À l'instar des valides, l'équitation paralympique ne figure pas en tête des sports les plus retransmis, loin de là. Les disciplines produites pour la télévision sont l'athlétisme, le cyclisme sur piste, le football à 5, le judo, l'haltérophilie, le volley assis ou la natation. Les passionnés de chevaux devront donc se contenter des seules images produites pour les résumés quotidiens.

centre de formation du régiment de cavalerie de la Garde républicaine à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), du 28 au 31 août. Avec pour marraine une certaine Véronique Jannot.

En individuel ou par équipes, où « on va essayer d'être dans les six meilleures nations », José Letartre espère également donner une belle image de l'équitation. « C'est un sport peu médiatique. Les performances des valides aux JO ont ouvert une brèche, on va essayer de s'y engouffrer. » Avant de préciser : « Je suis plus connu sur CNN qu'en France ! » Autre pays, autre visibilité.

Après Rio, le Saint-Quentinois ne compte pas descendre de son cheval. « Après Londres, je voulais arrêter. Mais l'équitation reste moins fatigante qu'un autre sport. À Londres, un cavalier avait 70 ans. J'en ai 52, j'ai encore le temps », rigole José Letartre. Il n'est jamais trop tard pour un podium.

BENOÎT PELLOQUIN

Visite vétérinaire ce samedi, qualifications des épreuves par équipe ce dimanche à 15 heures (heure française).

LES ÉCHOS

DIDIER RICHARD RATE LA MÉDAILLE

→ Didier Richard n'a pas réussi à décrocher de médaille, jeudi soir, lors de la finale du tir debout à 10 mètres des Jeux paralympiques de Rio. 6^e des qualifications avec un total de 618,2 points, le tireur à la carabine saint-quentinois a fini à la 7^e place lors de la finale avec 100,5 points.

Le titre paralympique a été remporté par le Chinois Chao Dong (205,8 pts), devant l'Émirati Sultan Abdulla Alargani (202,6 pts) et le Sud-Coréen Suwan Kim (181,7 pts).

Didier Richard a encore trois épreuves

à disputer : le tir couché à 10 mètres samedi, le tir 3 positions à 50 mètres lundi et le tir couché à 50 mètres mercredi.

ALEX ADÉLAÏDE EN PISTE

→ L'athlète chaunois de 30 ans entre en lice dimanche, avec les séries du 400 m fauteuil, peu après 23 heures (heure française). Licencié au Sport et Handicap Melun, Alex Adélaïde va participer à ses premiers Jeux paralympiques, lui qui a commencé l'athlétisme il y a à peine quatre ans. Pour

décrocher pourquoi pas une médaille, le natif de l'Aisne, dont le chrono de référence s'établit à 47"74, s'est entouré depuis deux saisons de Claude Issorat, quatorze breloques paralympiques autour du cou.

CÉDRIC NANKIN EN RUGBY FAUTEUIL

→ Domicilié à Étampes-sur-Marne, Cédric Nankin fait partie de l'équipe de France de rugby fauteuil, qui dispute son premier match mercredi face aux États-Unis, avant le Japon jeudi, puis le Suède vendredi.



Le Saint-Quentinois Didier Richard a fini 7^e du tir debout à 10 m. CFSF